

Les sept idéologies athées qui conditionnent notre manière de vivre notre liberté intérieure et nos actes humains depuis 4 générations

Le problème qui se pose au monde de notre appréhension contemporaine peut se résumer en cette interrogation: Pourquoi cet engourdissement de notre âme, de notre vie intérieure, pourquoi ne fonctionne-t-elle plus ? Pourquoi notre cœur spirituel ne fonctionne-t-il plus ? Pourquoi notre intériorité est-elle si inhibée ? Pourquoi est-on si mal dans notre corps ? Pourquoi ne rayonne-t-on pas ? Pourquoi a-t-on tant de mal à vivre en famille, en communauté ? Pourquoi vit-on des suspicions, des jalousies ? Pourquoi ne parvenons nous pas à vivre de l'union à Dieu ?

. Le saint Père dit que nous sommes dans les grandes luttes de l'Apocalypse ; notre génération crache, c'est-à-dire vomit, les sept idéologies.

Le dragon à sept têtes et à 10 cornes est là. Chaque tête est couronnée. Cela veut dire qu'elle domine sept fois, c'est-à-dire totalement, notre temps.

Nous sommes la génération où l'ensemble de l'humanité se trouve imbibée des sept compulsivités idéologiques athées, imprimant en tous de manière structurelle et convaincante que Dieu n'existe pas.

Cette négation vient d'un seul principe qui est le primat de la négation (Hegel). Le NON a pris possession du OUI

Ce dragon à sept têtes et 10 cornes empêche l'homme d'aujourd'hui de voir où est le centre de chacun des lieux d'épanouissement de son humanité.

C'est la 1ère fois dans l'histoire de l'humanité que chacune des sept dimensions de l'homme est homicidée dans l'intériorité acquise de chacun. Lucifer portant sur son front l'étoile à 6 branches représente l'humanité dans sa perfection d'origine absorbée par celui qui se veut Porteur de lumière et qui veut intégrer en lui l'humain. Telles se présente comme icône l'advenue des sept idéologies athées, les sept têtes du Dragon.

Le fondement de chacune de ces idéologies : ramener l'homme à une seule dimension:

Chaque dimension est pourtant en lien avec tout l'homme et l'homme doit s'épanouir dans ses 7 dimensions ; non: l'unité ne consiste pas à rentrer dans une seule dimension en étant complètement mobilisé de l'intérieur en cette dimension, l'unité est évidemment plus profonde. Elle consiste à faire que toutes les dimensions de l'homme soient actuellement mobilisées dans une seule unité, et dans l'harmonie.

Cette unité étant réalisée nous pourrions alors peut-être saisir ce qu'est l'Un.

Dans l'amour par exemple il y a divers degrés de profondeur. Nous pouvons aimer de manière instinctive (liée au corps), de manière passionnelle (liée à la psyché), de manière artistique (quand nous voulons transformer l'autre), dans la solidarité, de manière absolue ou dans une dimension de contemplation, d'éternité. Mais si vous affirmez que l'homme trouve son unité, son identité sa substance, son origine et sa fin uniquement dans une de ces dimensions, en niant les autres, vous lui

retirez les degrés de profondeur correspondante.

Ainsi l'amour le plus profond, celui qui est lié à l'éternité, l'amour contemplatif (spirituel) disparaît et il est ramené à la libido.

En voulant exalter une des dimensions de l'homme on rentre dans une lecture explicative de tous nos problèmes: la réduction de l'homme à ce qu'il y a de plus sommaire en lui et cela même dans la dimension que l'on veut exalter.

Qu'est-ce qu'une idéologie ?

C'est une certaine idée de l'UN.

Tout le monde se pose la question de savoir comment tout va se rassembler dans l'Un pour que nous soyons nous-mêmes.

Nous savons que nous devons atteindre le " to èn ": l'Un.

Nous savons que la multiplicité doit être ramenée à l'unité et que c'est l'œuvre de l'homme debout. Nous le savons, mais comme nous ne sommes pas très contemplatifs, très extatiques, très lumineux, comme nous ne sommes pas des saints, nous n'y parvenons pas.

Alors les sept compulsivités collectives idéologies athées, qui sont les sept visions erronées de l'Un qui dominent dans notre monde depuis une centaine d'années, vont imposer leur version dans les sept directions où l'on peut imposer une version idéologique qui correspond aux sept dimensions de l'homme.

Quel est le propre de chacune de ces idéologies ?

1. Freud propose par exemple une grille de lecture sur la vie, sur le temps et sur l'éternité. Or c'est par l'expérience contemplative, concrète, irréfutable personnelle, que nous découvrons la vérité, l'Un, non par des théories ni par des idéologies. L'Un n'est pas dans les idées car les idées sont multiples, relatives, subjectives, originées dans un fantasme qui est une production de l'imaginaire, faculté que nous avons en commun avec l'animal.

Selon Freud, nous avons au fond de nous une énergie fondamentale une pulsion irrésistible qu'il appelle la libido qui traverse tout, explique tout et qui ne demande qu'à se répandre.

L'homme est fait pour aimer, c'est vrai. Mais l'amour n'est pas une pulsion libidinale, ce n'est pas une force centrifuge c'est une force centripète. L'Amour est une implosion dans le Bien éternel. C'est la Bonté qui nous attire et Dieu est bon, Dieu est Amour. Ce postulat vient du fait que pour Freud la capacité spirituelle d'extase du cœur n'existe pas. Le jugement d'existence sur l'UN lui est donc impossible car il n'a jamais expérimenté le point de vue de l'esprit.

Pour lui il n'y a qu'une énergie vitale primordiale, comme pour les tibétains, qui ne demande qu'à se répandre, sans les obstacles de la matière ou de l'autorité (c'est pourquoi l'autorité pour lui est castratrice.)

2. Pour Nietzsche seul compte l'art. Pour lui l'amour n'existe pas, c'est de l'aliénation.

L'absolu n'existe pas c'est de la réactivité.

La Lumière de pure contemplation n'existe pas c'est de l'aliénation mentale.

Il faut donc dépasser tout cela par le point de vue du sur-moi.

C'est l'advenue du sur-homme qui vient apporter la lumière la solidarité, la tolérance, l'amitié (pour que tout marche bien), qui réconcilie ceux qui sont à la recherche de la liberté immédiate, c'est lui qui crée quelque chose de beau, qui est tout puissant parce qu'il est au-dessus de tout et qui fait le

bien.

C'est lui, ce sur-homme, ce n'est pas Dieu.

Chez lui la dimension du corps et la dimension de la nature n'existent pas.

Nietzsche crie qu'il faut transformer l'humanité en urbanité pour que le sur-homme apparaisse.

L'antichrist en effet va apparaître !

Aujourd'hui la créativité est une vraie philosophie.

Les nouvelles pédagogies consistent à faire du virtuel sur internet. On va ainsi créer un monde nouveau artificiel, urbanitaire, qui sera virtuel. Mais ce n'est pas un monde réel !

3. Pour Auguste Comte il n'y a que la lecture scientifique de la vérité qui soit source de vérité pour l'homme.

Il n'y a que le point de vue de la science (qui est le point de vue le plus élémentaire de la matière) qui donne la vérité.

Pour lui il n'y a pas de vérité libre de lumière dans l'invisible de notre vie contemplative.

Mais jamais nous ne trouverons la vérité par la science. La science ne nous donne aucune vérité, elle nous donne uniquement des mesures... et encore !

4. Le matérialisme dialectique avec Marx et Lénine.

La tête du dragon a été tuée mais elle réapparaît sous cette forme.

La vie communautaire est construite sur une base économique c'est-à-dire dans son aspect le plus sommaire. Pour lui ce qui équilibre l'homme c'est le travail. L'homme doit surgir de la plus-value dans la société par son travail. C'est la transformation de la matière qui ennoblit l'humain de cette plus-value et qui rétribue l'homme.

Pourquoi ? Parce qu'en transformant la matière l'homme rencontre la matière pour lui donner une plus grande perfection et ainsi ajouter une perfection à l'univers.

L'homme est rétribué pour cela, et sa plus grande rétribution est d'être en contact avec la matière.

Il réalise ainsi qu'il est une matière suprême !

Et l'être comme dit Lénine c'est la matière.

Et nous sommes la matière à l'état pur.

5. Pour Huxley la vie est sacrée.

Mais la vie n'est pas sacrée ! L'être est sacré. L'esprit est sacré. Ce qui est sacré c'est ce qui est en lien direct avec Dieu !

Et la vie n'est pas en lien direct avec Dieu.

La vie, elle va, elle vient, elle évolue plus ou moins et elle se corrompt. Mais l'être demeure, l'esprit demeure et Dieu demeure.

Dire que la vie est sacrée est une profession de foi athée. Nous avons vu que l'unité de la personne ne se dévoile guère dans les expériences d'unité.

L'Un est évidemment plus central que ces expériences de rassemblement.

L'Un est plus que l'unité puisque l'unité dérive de l'Un.

L'évolutionnisme consiste à affirmer, par exemple : la vie évolue, elle a en elle-même son principe de progression évolutive et elle va vers sa perfection par elle-même.

Alors on passe de la molécule au singe, du singe à l'homme et de l'homme au new-age, à la divinisation totale de la réalisation parfaite dans le métapsychique éternel, dans le plasma définitif du panthéisme boddéique du samadhi sans racine.

Tout cela est faux, évidemment ! On s'aperçoit en fait que toute chose qui a la vie mais qui n'a pas

l'esprit, qui n'a pas le point de vue métaphysique de l'être ni la source en elle-même de son indivision se corrompt toujours et évolue vers la dégradation. La vie en elle-même n'a aucun principe qui lui permette d'aller vers le Bien. La vie n'a aucune signification si elle n'est pas portée par son principe.

Non, l'homme est créé par Dieu directement.

6. La liberté absolue - Sartre.

Pour Sartre il faut supprimer l'état de dépendance vis-à-vis de Dieu, la vie en soi, l'esprit dans le fait que l'autre nous attire et nous transforme. Il faut supprimer l'intériorité qui fait que nous sommes en lien avec la nature toute entière, il ne faut garder que ce qu'il y a de plus grand dans l'homme, ce qui est sacré, ce par quoi l'existence est existence: c'est la liberté absolue.

Nous sommes " un en soi ". Comme nous devons nous réaliser dans notre liberté absolue, il faut nier le point de vue spirituel. Nous ne pouvons plus atteindre d'autre vérité que nous-mêmes et nous sommes sous la dépendance de cette liberté absolue qui nous crée.

Il faut donc arriver à tuer en nous tout ce qui nous empêche d'être dans l'hypostase de notre liberté absolue.

Pour Sartre le suicide est l'acte le plus divin que l'homme puisse faire parce qu'il est libre par rapport à son être même.

Et parce que le regard de l'autre nous détruit: l'enfer, c'est les autres.

Le regard que nous portons sur l'autre dans notre liberté d'homme est tel qu'il est transformé dans ce que nous voulons.

Le slogan existentialiste qui doit nous alerter, le voici : « Laisse-moi tranquille, je suis libre! (je fais ce que je veux !) ». Cette recherche de la liberté a une finalité inversée. Elle ignore le point de vue du bien de l'autre et fait entrer dans la destruction de l'autre et jusque dans notre propre destruction pour qu'il n'y ait plus que la liberté sans nous ! (cette liberté est toujours homicide).

Dans le mariage nous ne sommes pas libres dans ce sens-là: nous avons choisi de mourir, nous avons choisi de nous donner, de rentrer dans le cœur de celui qui est proche, de vivre de la communauté des personnes, d'oublier et l'un et l'autre et de rentrer dans l'unité sponsale pour réaliser « le grand œuvre » de la liberté divine dans la communion des personnes.

Notre société est envahie par l'existentialisme, cela est trop clair.

7. L'ontologisme - Hegel - le néo-hégélianisme

Toutes ces compulsivités idéologiques de dévastations de l'UN que nous venons de voir ont pour base l'idée selon laquelle la source de tout l'homme est ce qui se réalise dans le conditionnement, pour aboutir à l'absolu; la source n'est pas Dieu.

Soyons intelligents, dit Hegel, et retrouvons l'idée qui, elle-même soumise à toute critique, à toute épuration, permettra à l'esprit de l'homme de jaillir pour lui-même de manière à ce qu'il n'y ait plus que cette épuration de l'idée dans l'advenue de l'esprit par le primat de la négation. Et si nous voulons être purs esprits dans l'Esprit, il suffit de passer au crible de la critique toute les idéologies lamentablement réductionnistes que nous venons de voir, de manière à ne plus avoir que le point de vue de l'idée épurée dans le point de vue de la manifestation de l'esprit.

Hegel est capable de critiquer toute chose pour trouver la synthèse suprême et pour donner l'antithèse à toute chose. C'est le primat du néant qui est source de l'advenue de l'esprit dans l'homme. Plus la négation dynamise notre vie d'esprit, plus on critique, plus on est intelligent (Brunschwick).

Exactement le contraire de la vie contemplative réaliste que nous aimons épanouir en notre vision

réaliste, le contraire de l'énergéa où nous recevons l'autre sans le nier. Ce n'est pas le primat de la négation qui est source de l'advenue de la vie spirituelle dans l'homme ! C'est le "oui" de la relation à l'Autre dans l'UN !

Et la contemplation ne consiste pas à passer au crible toutes les opinions des gens ou toutes les expériences des autres. Elle consiste au contraire à accueillir ce qu'il y a de plus substantiel, en eux, de plus actuel en eux, de plus personnel en eux, de plus " source " en eux, de plus " présence de Dieu " en eux, pour contempler et recevoir, dans ce " oui " contemplatif, ce qu'ils ont de plus substantiel, de plus actuel, de plus réel et de plus personnel.

La véritable vie de l'esprit en l'humain se nourrit de la vérité et la recherche de la Vérité en plénitude reçue.

Pour rechercher la vérité il faut être disponible. Au moment où nous sommes saisis par la vérité, que nous la recevons dans sa racine substantielle, actuelle, tout devient lucide, clair, transparent, mobilisé en nous.

C'est une capacité d'accueil de quelque chose qui nous illumine et nous nourrit d'une manière solide. Dans l'amour nous sortons vers l'autre tandis que dans la vérité c'est l'intelligence qui nous donne la capacité d'accueillir l'autre dans sa substance, dans sa réalité dans sa vérité et non pas dans l'idée que nous en pouvons avoir. L'esprit vivant se fait disponibilité à recevoir l'autre spirituellement, de manière à le porter en nous tout en le respectant. Nous prenons en lui en permanence ce qu'il a de subsistant, d'actuel, de réel, de parfait du point de vue de la vie, ce qu'il y a en lui d'unité, de bonté, de vérité, d'actuation. C'est cela notre nourriture ; car l'intelligence se nourrit de l'être, de la substance, de la personne, de l'Un. Elle ne peut pas se nourrir de choses périphériques.

Et quand nous contemplons découvrons, accueillons, quelque chose qui relève de la substance, en elle-même ou dans un être humain, tout est mobilisé en nous.

Il n'y a plus alors aucun mouvement de défense et de méfiance... , aucune négation mais un respect total. Le gardien de l'UN perçoit chez celui ou celle qu'il touche une réalité qu'il ou elle ne soupçonne pas !

C'est l'impression que devaient avoir ceux qui rencontrent Jésus. Ils ne se connaissaient pas eux-mêmes et Jésus les touchait du fond de l'âme ! Jésus n'a jamais jugé personne ! Alors l'autre est désemparé.

Les hommes disent que les Paroles de Jésus sont dures à porter; mais Jésus n'est pas dur, il est le Fils de l'Homme !

Hegel propose que l'intelligence est quelque chose d'absolu et doit accepter cette loi de l'épure de l'idée provisoire ; pour aller du côté de l'épure de l'esprit en nous il faut formaliser. Mais voilà: quand nous voulons posséder l'autre au lieu de le comprendre, de l'accueillir, de le contempler, nous le voyons de l'extérieur.

Conclusion Il est très nécessaire aujourd'hui de prendre conscience que ces sept compulsivités athées sont devenues les nôtres collectivement et constituent pourtant toutes de fausses représentations qui veulent magnifier une des dimensions de l'homme: par le fait même, elles tronquent l'homme non seulement de toutes les autres dimensions qui le constituent mais aussi dans la dimension qu'elles veulent magnifier en la rendant monstrueuse.

Quand les sept têtes du Dragon se rassemblent pour faire un seul bloc, par exemple quand le matérialisme s'unit au positivisme cela donne le léninisme et quand le freudisme s'unit au marxisme cela donne Friedman Reich (mai 68).

Aujourd'hui notre génération post-Lumières digère non seulement des mixités entre les idéologies mais, plus encore, se laisse dévorer par un phénomène monstrueux où tout est pris dans un seul " corpus ", où toutes les idéologies se réconcilient: le marxisme est réconcilié avec le libéralisme, l'analytique, l'évolutionnisme, et le positivisme ...

Nous assistons à l'unification de toutes les idéologies.

Le Saint Père a pu proclamer que nous sommes la génération qui doit affronter la Bête unifiée de l'Apocalypse. C'est un phénomène de culture de mort de l'Homme, qui aboutit à l'aliénation de l'intelligence, de la liberté et du cœur, qui fait que les gens ne peuvent plus être "humains", ni unanimes dans la loi éternelle de leur vocation à l'existence : l'intériorité ne fonctionnant plus, le cœur n'aime plus, la liberté primordiale ne s'accomplit plus, le corps n'en parlons pas, disfonctionne !

Puisque la nature elle-même s'est ramassée dans un repli systématique sur soi, le kérygme de l'Eglise ne peut plus pénétrer parce que la bénédiction de Dieu ne peut pas pénétrer dans un monstre, elle ne peut venir que dans un homme debout !

D'où la nécessité pour les chrétiens que nous sommes de faire un renversement et un retour au jugement juste et au discernement de la perception de l'Un dans le Vrai et dans le Bien pour devenir des hommes debout et pour être lucides sur le degré de pénétration de ces idéologies en nous pour qu'il y ait au moins une intention de rectification par la recherche de nos droits primordiaux.

Cela devient capital de faire cette reprise en main et capital de découvrir que nous ne sommes pas réveillés dans le point de vue du cœur, que nous n'avons pas saisi en nous la source spirituelle de tout nous mêmes ou que nous n'avons jamais fait un acte d'adoration complet.

. Lorsque nous faisons un acte de vie à partir de nos profondeurs inviolables nous sommes complètement rassemblés en nous-mêmes. Dans cette attraction vis-à-vis de l'autre que nous aimons, nous sommes rassemblés dans un acte d'unification dans la lumière de tout notre diaphane intérieur.

Faisons alors l'expérience de l'humilité ! Car nous faisons partie d'un tout et nous sommes une partie de ce tout qui est naturel.

Que naisse la responsabilité par rapport au monde qui nous est confié et à cette nature et acceptons de rentrer dans cette grande coopération avec tous les autres, arrachés à ces sept compulsivités blasphématoires.

Et grâce à notre dimension créatrice de la Beauté associée au Bien de l'Un, nous serons agréables avec les autres et nous transformerons le monde qui nous entoure. (Quelqu'un qui n'est pas artiste est exaspérant). Enfin dans l'acte d'adoration rassemblons nous dans la Présence du Créateur et rentrons dans l'instant éternel de cet acte. Nous pouvions imaginer parfois qu'en chacun de ces actes idéologiques réalisés, nous atteignons (fugitivement) une certaine expérience de rassemblement ? Eh bien : Non ! c'est un autre chemin que celui de l'expérience du " tout " de l'Un
A toi, l'homme en blanc, de te lever en cette expérience humaine ou "essentielle" .